

« Pour résumer la bataille de Verdun qui se déchaîna entre le 21 février et le 18 décembre 1916 et qui causa la perte de 163 000 poilus français et de 142 000 poilus allemands, Paul Valéry écrivit : "Verdun c'est une guerre tout entière insérée dans la Grande Guerre. Ce fut aussi une manière de duel devant l'univers, une lutte singulière en champ clos" [...]

Pourquoi cette valeur de symbole ? Sans doute parce qu'il s'agit d'une bataille où les français affrontaient seuls l'ennemi, sur une terre ravagée par plus de 50 millions d'obus! D'une bataille finalement victorieuse pour la France et qui symbolisait son esprit de résistance et de bravoure puisque les dix divisions allemandes de la Ve armée du Kronprinz lancées en février à l'assaut des positions françaises n'arrivèrent pas à éliminer définitivement les trois divisions stationnées dans un secteur du front, dont le haut commandement avait sous-estimé l'importance, et cela malgré les 1 200 canons allemands braqués sur elle [...] Verdun est donc un nouveau Valmy : le symbole du sursaut devant une attaque allemande terrible qui pensait pouvoir saigner à blanc l'armée française [...] Avant même de constituer un revers pour l'Allemagne et une victoire pour la France, Verdun est le symbole d'une catastrophe humaine. "Un massacre, la honte du XXe siècle" affirmait l'ancien poilu Edmond Masson. »

Jean-Pierre Guéno, *Paroles de poilus*, Éditions 84, 2013